

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15](#)  
(5)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 15 décembre 1862](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 15 décembre 1862

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** [Correspondant.e.s](#)

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[15 décembre 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Lieu de destination3, rue Saint-Joseph, Paris

### Description

RésuméGodin répond à la lettre de Véran Sabran du 31 novembre 1862 qui lui demande des renseignements sur des calorifères. Il lui indique qu'il construit de grands calorifères qui brûlent 12 heures environ, dont il lui décrit le fonctionnement, et coûtent à Guise 159 à 174 F. Il lui annonce qu'il envoie à son

beau-frère un album et une notice relative au calorifère. Il explique à Véran Sabran qu'il ne veut pas consentir de dépôts de marchandises, mais il ne veut pas repousser les offres d'amis qui voudraient représenter ses produits dans une exposition nîmoise. Il attend la visite de Véran Sabran en février à Guise et lui demande de dire à Donnedieu qu'il est flatté du souvenir qu'il a gardé de lui.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Ressources naturelles](#)  
Personnes citées [Donnedieu \[monsieur\]](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Sabran, Véran (vers 1811-1874)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Industriel et fourériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fourériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation euro-péo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (404r, 405v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 13 y<sup>e</sup> du 1844

404

Monsieur le Baron

Je regrette bien vivement le retard involontaire que j'ai mis à répondre à votre lettre du 30 août et je souhaite que cette lettre vous arrive encore à temps. Je n'ai pas encore le foyer mobile dont nous avons parlé, mais j'ai des modèles en construction pour votre feu qui brûleront sa dernière invention.

Je fais bien maintenant des calorifères brûlant 12 heures mais dans des dimensions assez grandes. La table dont vous m'avez parlé est du castor d'une capacité d'eau passable, mais les calorifères dont je vous parle ont le foyer mobile sans pour cela qu'on brûle pour mettre le charbon la charge de combustible supporte le mâtin dans un bidon en tôle fait express et on allume au dessus des combustibles avec de la braise ou du charbon de bois.

à calorifère modèle blanc écrit à Guise  
p<sup>o</sup> 189 à 194

pendant aujourd'hui a été visité par un abbé et une notice sera sur le calorifère dont il s'agit.

Il y a bien quelque danger à vouloir trop répandre les habitudes d'un pays et tel produit ou tel usage causerait avec le temps peut-être de grands maux en se hâtant trop.



204

je ne suis donc pas établie de Dijon et  
 j'espère attendre que les commerçants eux-mêmes  
 vous sentent possible de mes produits et que  
 de les vendre à des approximations  
 malgré cela je ne puis repousser les bons  
 offices de nos amis et pourait dire trouver  
 parmi eux qui puissent faire leur profit et  
 me référant à une exposition même  
 sous pourriez toujours me remonter à Guis  
 en février surtout d'après le train de  
 me partir quelques jours à l'avance  
 je vous prie de remarquer que la saison de  
 février est partout plus agréable à Guis  
 et que sous tous rapports dans doute plus  
 satisfait d'un voyage un peu plus retardé  
 qu'il en soit sans avoir le bien de  
 d'être à off. Deconvient que je suis flatté  
 de deviner que ce regard de moi et ainsi  
 mes amitiés

Godefr.